

BONJOUR BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



ÉDUCATION

Des remèdes au décrochage

Un dispositif
novateur au
lycée Costes

PAGES 2-3

© Sylla Grimberg

Le 22 mars, aux urnes !

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES. Les électeurs balbyniens sont appelés à élire les conseillers départementaux du canton de Bobigny/Noisy-le-Sec. Subtilité : les habitants du nord du quartier Édouard-Vaillant voteront, eux, pour le canton de Bondy. PAGE 4



© Sylla Grimberg

RÉSIDENCE

Cité utopique

L'Étoile
cède aux
Sirènes d'Anne
Rousseau PAGE 11



© Fonds Jean Joubert

PATRIMOINE

Bobigny en 300 dates

2^e volet de
notre série avec
le CERHBB PAGES 14-15

ACB 93 RUGBY

L'espoir sur le fil

Le maintien
encore possible

PAGE 12



Girly. Un vide-dressing 100 % féminin a été organisé samedi 28 février par le Yoopi café, salle Max-Jacob. Sur sa lancée, le Samedi Girly donne rendez-vous aux amateurs de chine le 28 mars prochain, de 11 h à 19 h, au même endroit.

© Serge Barthe



Cœur immense. Hommage poignant aux femmes et à la Résistance, *De tant d'horreurs mon cœur devint immense* a été écrit d'après le témoignage de Gisèle Giraudeau. La pièce était présentée le 3 mars dernier, salle Pablo-Neruda.

© Serge Barthe



Tranquillité publique. L'adjoint au maire Youssef Zaoui et le conseiller municipal Sylvain Léger ont rencontré les représentants d'Amicales de locataires, en présence de nombreux élus, vendredi dernier. Ils ont présenté la direction municipale de la tranquillité publique et ses missions de médiation, ainsi que le projet de création d'une police municipale.

© Stéphanie de Bourtray



Quels remèdes au décrochage ?

ÉDUCATION Du 16 au 21 mars, le rectorat de Créteil organise la Semaine de la persévérance scolaire pour valoriser les dispositifs de lutte contre le décrochage. Zoom sur les lycées Costes et Sabatier, en pointe sur le sujet.

Jean et Melvil n'ont pas baissé les bras. Après avoir raté son bac professionnel « Systèmes électroniques numériques option alarme sécurité incendie », le premier pensait carrément tout arrêter. Le second, qui suivait la même filière, a eu comme un sursaut en échouant. « *Je me suis dit je n'étais pas allé toutes ces années à l'école pour rien.* » Tous les deux ont entendu les remarques de leur entourage. « *Le bac c'est important, plus tard tu t'en mordras les doigts si tu ne l'as pas !* », a pris acte Jean. Quant à Melvil, sa mère a refusé de lui parler quand elle a su qu'il avait été recalé. « *Je voulais redoubler dans mon lycée à La Courneuve, mais ce n'était pas possible*, poursuit ce tout jeune homme. *Je suis allé au CIO à Stains et ils m'ont parlé du Morea, ici au lycée Costes.* » « Morea » pour Module de représentation à l'examen en alternance.

PROGRAMME À LA CARTE. Ce dispositif unique pour les bacs pros sur l'académie de Créteil permet à des élèves qui n'ont pas obtenu le sésame de repasser uniquement les matières qu'ils ont ratées. Ils conservent donc les meilleures notes. Il s'agit de ne pas perdre en route des lycéens qui ne veulent pas refaire une année dans une terminale classique, ou d'autres qui souhaitent redoubler mais n'ont pas trouvé d'affectation. « *C'est un programme individuel à la carte en fonction des épreuves que les élèves ont à repasser. Chacun a un emploi du temps différent* », explique le conseiller principal d'édu-

0 800 12 25 00 Un numéro vert pour tout jeune décrocheur (ou ses parents) qui permet d'échanger avec un conseiller.



© Sylla Grimberg

l'idée de réussite. Ils arrivent avec un sentiment d'échec qui joue sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, ils ne croient plus en leur capacité. Ils ont une mauvaise image de l'école, il faut restaurer tout ça, analyse Nicole Ozeray. En entrant dans un lycée professionnel, ils redémarrent de zéro. On aborde autrement les contenus. » En lien avec le Groupe de prévention contre le décrochage scolaire (GPDS) dont les membres¹ veillent à repérer et soutenir les possibles décrocheurs (absentéisme, repli sur soi, chute vertigineuse des notes, élèves présents mais sans leurs affaires...), l'équipe de direction a mis en place de nombreuses actions pour motiver ses mille élèves, les valoriser. « Dès la rentrée, nous devons les remettre en confiance », précise le proviseur adjoint du lycée Sabatier, Maxime Jeune. Chaque élève a un entretien individuel avec deux enseignants. « Une semaine d'intégration un peu particulière nous permet de présenter nos partenaires des structures professionnelles ainsi que les programmes. »

FRACTURE CULTURELLE. Tout au long de l'année se met en place parallèlement un plan de lutte contre la fracture culturelle. « C'est ce qui handicape le plus nos élèves », indique Maxime Jeune. La culture s'insère dans des projets pédagogiques, mais elle doit aussi être source d'épanouissement personnel. Cette année, par exemple, des lycéens apprennent le français via le théâtre avec le metteur en scène Jean-Michel Rabeux. Beaucoup vont à la MC 93, au Magic Cinéma ou à la bibliothèque Elsa-Triolet. Une autre classe réalise un livre-objet autour de la civilisation méditerranéenne qui les amènera au MuCEM² à Marseille. Enfin, un dernier axe s'articule autour de la découverte du monde du travail avec, le plus tôt possible, des stages en entreprise, un lieu où les élèves ne transportent pas leur passif scolaire. Plus ils se projettent vite dans leur avenir professionnel, plus ils reprennent confiance en eux rapidement. Et c'est le gros nœud du problème.

FREDÉRIQUE PELLETIER

¹ Chef d'établissement, CPE, assistante sociale, conseiller d'orientation psychologue (COPsy), infirmier, enseignants.

² Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

Dans le 93, des mesures pour raccrocher

« Nous avons un nombre de décrocheurs importants en Seine-Saint-Denis, mais on en récupère plein », tient d'emblée à préciser Denis Waleckx, le directeur académique adjoint de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN 93). Les mesures ne manquent pas sur le département pour garder ou ramener les élèves sur les bancs de l'école.

En premier lieu, collèges et lycées ont forcé un Groupe de prévention contre le décrochage scolaire (GPLD), composé notamment du chef d'établissement, du conseiller principal d'éducation (CPE) et d'enseignants qui tentent de repérer les potentiels décrocheurs. « On essaye de trouver les causes, d'impliquer les parents et de trouver les meilleures solutions », précise Denis Waleckx. Afin d'éviter qu'ils errent dans la rue, les collégiens temporairement exclus sont pris en charge par des partenaires extérieurs tels que des clubs de prévention ou des associations

d'éducation à la citoyenneté. Vingt-cinq dispositifs de ce type existent dans le 93 en partenariat avec le conseil général.

Quand les adolescents sont carrément perdus de vue par leur établissement, huit plateformes de recherche pilotées par la DSDEN, mais bientôt coordonnées par la Région, tentent de les retrouver et de les réinsérer dans le circuit scolaire. « On les appelle, on leur propose une solution », indique Denis Waleckx. Ceux qui le souhaitent peuvent par exemple intégrer l'une des dix classes-relais en collège ou l'une des quatre structures « nouvelle chance » en lycée (voir encadré ci-dessous). Enfin, nouveauté : depuis janvier, dans quinze villes du département se met en place un dispositif en lien avec le GPLD et des clubs de prévention ou d'autres associations de ce type pour accompagner les élèves les plus fragiles lors du passage de la 3^e à la 2^e. Il s'agit aussi pour les partenaires extérieurs d'impliquer davantage les familles. Un appel aux associations de Bobigny est d'ailleurs lancé. F. P.

cation (CPE) du lycée Costes, Boris Calabrese, référent Morea avec un enseignant de lettres. Ce sont souvent les matières générales qui font défaut, notamment la maîtrise du français et des langues vivantes. Les professeurs y sont tous volontaires et ont reçu une formation à l'apprentissage. Les 32 élèves, eux, ont chacun un tuteur qui les suit à l'année. « On nous apprend à réviser », précise Jean. « Les profs ne nous lâchent pas », enchaîne Melvil. Comme le souligne Boris Calabrese, « leurs emplois du temps sont souvent très light, ils ne sont pas toujours dans le lycée » ; il est donc important de bien les accompagner quand ils sont sur site. Surtout qu'ils viennent de filières variées. « Certains peuvent travailler à temps partiel avec cette formule », ajoute Nicole Ozeray, la proviseure des lycées Costes et Sabatier. Résultat : 83 % de réussite au bac pour le groupe en 2014.

RESTAURER LA CONFIANCE. Le Morea, créé ici il y a trois ans, dépend de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire, un défi quotidien pour les lycées professionnels, plus encore que les lycées généraux. Melvil, par exemple, séchait souvent les cours l'an dernier. « On accueille des élèves qui ont eu un parcours semé d'embûches à l'école, il faut les raccrocher à



Au lycée Costes, quinze élèves font partie du dispositif « Nouvelle chance », lieu de transition avant de retrouver un cursus scolaire plus classique.

LYCÉE COSTES

Une nouvelle chance

Ils sont âgés de 16 à 18 ans. Ils ont boudé les bancs de l'école parfois pendant un ou deux ans. Certains n'ont pas remis les pieds dans une classe depuis la 5^e. Ils viennent de toute l'académie pour intégrer ce dispositif « Nouvelle chance » du lycée Costes, un lieu de transition avant de retrouver un cursus scolaire plus classique. « C'est un peu une école parallèle. Ces jeunes sont ici pour reprendre des habitudes scolaires et apprendre à se connaître afin de se construire une orientation. Ils ont un an pour trouver une formation, dével-

opper l'enseignant coordonnateur, Frédéric Mesguiche. On leur propose des enseignements très scolaires en lien avec le socle commun des apprentissages, des mini-stages en entreprise et un travail sur projet. » Au menu cette année : la création d'une télé. Déjà peu nombreux, ces quinze élèves sont répartis en groupe en fonction des connaissances qu'ils ont besoin d'acquérir pour leur future orientation. Certains iront en première année de CAP, d'autres en 2^{de} ou 1^{re} professionnelle. Ils ont cinq professeurs volontaires qui font cours au sein même de l'établissement ou dans un lieu hors les murs. « Une adolescente a mis trois mois à entrer dans le lycée, se souvient Frédéric Mesguiche. Ils sont en grande difficulté, dans une grande souffrance pour des raisons familiales, sociales ou de santé ; ils n'ont pas de problèmes d'apprentissage mais avec l'école où ça s'est très mal passé. » F. P.

REPÈRES

« Le décrochage scolaire est multifactoriel ; il comprend le manque d'appétence pour les études, le processus d'orientation mais aussi les conditions de travail à la maison et des éléments psychosociaux. »

DENIS WALECKX, DIRECTEUR ACADÉMIQUE ADJOINT À LA DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE SEINE-SAINT-DENIS.

4 418 C'est le nombre d'élèves perdus de vue cette année par les établissements de Seine-Saint-Denis.

La Cleanbox, blanchisserie 2.0



C'est une toute jeune entreprise, avec à peine trois semaines d'existence. La Cleanbox, un service de blanchisserie

au kilo et de pressing à domicile, est née de la volonté de trois dynamiques Balbyniens. Tous trois âgés de 25 ans, ces jeunes gens sont issus des quartiers Chemin-Vert, Pablo-Picasso et Paul-Éluard. « La formule que nous proposons est très simple: le client nous appelle et nous convenons d'un rendez-vous pour venir prendre le linge à laver. Celui-ci est alors pesé pour estimer le montant à payer », explique Medoune, l'un des trois entrepreneurs, lui-même ancien salarié dans le marketing. Le linge est ensuite traité dans une unité à Montreuil, qui utilise des produits 100 % écologiques, et livré dans les 24 heures. Pour Medoune, ce nouveau service pourrait « être une aubaine pour les habitants de Bobigny, qui compte un seul pressing ».

DANIEL GEORGES

→ Tél. : 09 83 24 18 11. Site: www.lacleanbox.fr

13 mars

Le SMJ organise ce jour-là une **journée de solidarité** en partenariat avec le lycée André-Sabatier. Les élèves en CAP coiffure et esthétique proposeront gratuitement leur savoir-faire aux familles à faible revenu et aux personnes âgées, de 9 h à 17 h salle Pablo-Neruda.

En bref

Commémoration

Les cérémonies commémoratives du 19 mars 1962, Journée nationale du souvenir en mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, auront lieu jeudi 19 mars. Départ en car sous la passerelle de l'hôtel de ville à 13 h 15. Rassemblement devant le monument Éloge à la paix rue du 19-Mars-1962 (13 h 30), cérémonie au cimetière communal (14 h), et cérémonie départementale au mémorial situé au carrefour Pierre-Sémard (15 h).

Premier tour des départementales le 22 mars

ÉLECTIONS Le conseil départemental du 93 remplacera l'actuel conseil général. À Bobigny, cinq listes composées d'un binôme homme-femme sont en lice.



Les 22 et 29 mars se tiennent les premières élections départementales, nouvelle dénomination des élections cantonales. Jusque-là, les conseillers généraux étaient renouvelés par moitié tous les trois ans; cette fois-ci, c'est la totalité des sièges des Assemblées départementales qui sont à pourvoir. À cette occasion, la carte des cantons a été redessinée et un nouveau mode de scrutin respectant la parité a été mis en place: les électeurs voteront pour un binôme (un homme et une femme) dans chaque canton. La Seine-Saint-Denis qui comptait 40 cantons (et autant de conseillers généraux) passe à 21 cantons seulement, mais avec 42 conseillers départementaux.

Dans cette nouvelle carte cantonale, la ville de Bobigny est rattachée à Noisy-le-Sec à l'exception du bureau n° 13 (regroupant les électeurs domiciliés dans la partie nord du Chemin de Groslay), désormais intégré au canton de Bondy. « En pratique, les opérations de vote se dérouleront toujours à l'école primaire Édouard-Vaillant. Toutefois, vous élirez un binôme de candidats représentant le canton de Bondy et siégeant au conseil départemental de Seine-Saint-Denis », explique l'adjoint au maire, Selimane Abderrahmane, dans un courrier envoyé aux 1103 électeurs du bureau 13. Au total, ce sont 22 065 Balbyniens (dont 11 701 femmes) qui sont attendus dans les 22 bureaux de vote

que compte la ville de 8 h à 20 h. Ils auront à choisir entre cinq listes sur le canton de Bobigny-Noisy-le-Sec et six listes pour le canton de Bondy (bureau n° 13). **K. N.**

Les candidats

Liste des candidats aux élections départementales dans le canton de Bobigny, telle qu'arrêtée par la préfecture de la Seine-Saint-Denis, accompagnée des étiquettes politiques sous lesquelles elles ont été enregistrées et dans l'ordre du tirage au sort:

- **Claudine Monferran** et **Alexandre Rondepierre** (FN)
- **Naima Belhacene** et **Miloud Gherras** (SE*)
- **Martine Day** et **Fouad ben Ahmed** (PRG/PS)
- **Abdel-Madjid Sadi** et **Pascale Labbé** (FDG/PCF)
- **Laurent Rivoire** et **Khadija Gibier** (UDI)

Les électeurs inscrits dans le bureau n° 13 (Chemin de Groslay Nord) sont rattachés au canton de Bondy, et sont donc appelés à voter pour l'un des candidats suivants:

- **Sylvie Badoux** et **Madigata Baradji** (PCF/FDG)
- **Dominique Pierronnet** et **Hakim Kadri** (DIV. G.)
- **Jordane Verneau** et **Hocem Boussebci** (SE*)
- **Katia Coppi** et **Stephen Hervé** (UMP)
- **Guy Laridan** et **Iléana Merlier** (FN)
- **Gilbert Roger** et **Sylvine Thomassin** (PS)

*SANS ÉTIQUETTE.

La cantine musicale...

EXPÉRIENCE Idée originale à l'école PVC: de la musique classique est diffusée pendant les repas des petits pour tenter de réduire le bruit.

La musique adoucit-elle les mœurs? Et surtout le peut-elle dans les réfectoires scolaires, lieux généralement connus pour être bruyants? Une expérimentation a actuellement lieu au sein de l'école Paul-Vaillant-Couturier: grâce à des enceintes disséminées dans la cantine, de la musique classique est désormais diffusée pendant que les enfants déjeunent. Pour quels effets? L'une des dames de service trouve « qu'aujourd'hui, les enfants sont calmes », sans être sûre que cela résulte de l'effet produit par la mélodie envoûtante du *Boléro* de Ravel. L'une de ses collègues estime que c'est bien « de chercher des astuces pour réduire le bruit dans les réfectoires ». Du côté des enfants, les avis sont partagés. « C'est pour nous détendre », veut croire Lorenzo, scolarisé en CE2.



« Oui, je sais que c'est de la musique classique et je pense que c'est une bonne idée », souligne son copain Paul-Erwan. « Ce sera toujours cette musique? Parce que ça fait un peu mal à la tête! » fait remarquer Ilyas, installé juste en dessous d'un des haut-parleurs. « Moi j'aime bien, mais c'est un peu trop fort », ajoute Rwendy. L'expérience, si elle se révélait concluante en termes de diminution du volume sonore, pourrait être appelée à s'étendre à d'autres cantines.

DANIEL GEORGES

En bref

Tram en travaux

Dans le cadre de sa politique de maintenance patrimoniale, la RATP intervient sur la plate-forme des voies au niveau de la station Pablo-Picasso depuis le 2 mars. L'opération, qui durera jusqu'au 27 mars, permettra de « garantir la sécurité ferroviaire de la ligne de tramway », souligne la régie. Un chantier qui n'impactera pas la circulation, mais pourra occasionner des nuisances sonores, « de jour comme de nuit. Bien consciente de la gêne occasionnée, la RATP met tout en œuvre pour limiter au maximum l'impact et la durée de ce chantier » et remercie les riverains de leur compréhension.

Coupures d'électricité

En raison de nombreuses interventions d'ERDF sur le réseau de distribution aux 1, 2 et 8, rue du Lieutenant Lebrun, 1, rue de l'Union, 11 et 19, boulevard Lénine et rue Alcide-Vellard, des coupures de courant pourraient intervenir chez les riverains mardi 31 mars entre 8 h 30 et 15 h.

Élagage

À partir du 16 mars, les services municipaux procéderont à l'élagage des arbres rue Hector-Berlioz, tronçon compris entre le consulat d'Algérie et la voie d'accès pompiers à proximité du terrain multisports.

Abattages

Des travaux d'abattage d'arbres le long de la voie SNCF interviennent du 9 au 18 mars, rue Jacques-Anquetil et rue de la Déviation. Les trottoirs côté voies ferrées seront neutralisés.

Réseau gaz

Du 23 mars au 10 avril, travaux de création d'un branchement au réseau gaz au droit du 8, avenue Marcelle. La circulation sera maintenue et les cheminements piétons déviés vers le trottoir opposé au chantier.

Branchement

Des travaux de branchement électrique au 36, rue Louise-Michel se déroulent jusqu'au 3 avril. Les cheminements piétons sont déviés vers le trottoir impair.



© Stéphanie de Bourray

Les élus font les comptes

CONSEIL MUNICIPAL Lors de sa séance du 4 mars, l'assemblée communale a engagé le long processus d'adoption du budget 2015.

C'est une étape incontournable pour l'assemblée communale : comme chaque année, le conseil municipal était appelé à tenir, un mois avant le vote du budget communal (qui interviendra le 8 avril prochain), son débat d'orientation bud-

gétaire : « *Le premier budget municipal dont la nouvelle municipalité assumera la pleine et entière paternité* », a souligné le maire en introduction. Son adjoint délégué aux finances, Christian Bartholmé, a dressé un large tableau du contexte national et local, évoquant la dégradation de la situa-

tion sociale et la diminution des dotations de l'État à la suite des décisions gouvernementales de réduction de la dépense publique.

MASSE SALARIALE. Côté dépenses, la mise en place de la police municipale, la réforme des rythmes scolaires et la gratuité de la restauration scolaire ont notamment été évoquées. Un équilibre difficile à trouver. Pas question pour autant d'augmenter les taux d'imposition, relèvent les élus, qui comptent sur des économies de fonctionnement : diminution des dépenses de communication ou de manifestations publiques, et baisse notable de la masse salariale. Côté investissement, la municipalité entend notamment mener à bien les opérations de renouvellement urbain, achever la rénovation du marché Édouard-Vaillant ou encore de la MC93. Nous reviendrons largement sur les décisions prises dans notre édition du 23 avril, après le vote du budget primitif.

PLU. Un autre sujet important attendait les élus, appelés à prendre acte du débat sur le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD). Un document qui récapitule les grands axes de développement urbain et qui servira de support au futur Plan local d'urbanisme (PLU).

Communiqué du maire après les violences à Karl-Marx

Mardi 3 mars peu après 20 heures, dans le quartier Karl-Marx, un jeune homme de 24 ans, employé de l'OPH-Bobigny en qualité de médiateur, a été sérieusement blessé par un tir d'arme à feu. Dans un communiqué publié dès le lendemain, le maire de Bobigny Stéphane De Paoli a « fait part de son indignation quant à la banalisation de la violence dans le quartier. (...) [La victime] était d'astreinte et, dans le cadre de ses missions, devait s'assurer de la tranquillité du quartier. Arrivé sur place, il a été pris au milieu d'une rixe durant laquelle des coups de feu ont été tirés. Le jeune homme a reçu une balle perdue lui fracturant le tibia. »

« On ne peut tolérer de tels agissements et je demande que la police fasse son enquête afin de trouver les auteurs de ces tirs et à la justice la plus grande sévérité, poursuit le maire. Attendons-nous que les prochaines victimes soient nos enfants pour agir ? Il est temps que l'État prenne ses responsabilités, la baisse de ses dotations ne doit pas se faire au détriment de la sécurité de nos concitoyens. »

La municipalité annonce dans son communiqué qu'une cellule de veille a été mise en place avec le commissariat et la Ville afin de sécuriser le quartier et de préparer de futurs plans d'actions sur la commune. « Cela entre dans le programme du dispositif police municipale et vidéoprotection, pour lequel nous avons été élus en mars 2014 et qui est aujourd'hui plus que jamais notre priorité. »

C'est gratuit! Adressez votre annonce à :
petites-annonces@bonjour-bobigny.net
 ou par courrier à **Bonjour Bobigny**
 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ DIVERS

→ Très beau plaid blanc, 1,55 m x 1,25 m, état neuf, prix : 15 €. **Tél. : 06 32 91 76 27.**

→ Table en verre noir, pieds en inox, 4/6 personnes, très bon état, prix : 150 €. Meuble vaisselier, 4 portes, 2 tiroirs, bois marron foncé, B.E., prix : 150 €. Cafetière Tassimo vivy, framboise, TBE, prix : 30 €. Lit garçon, forme voiture, couleur rouge, avec sommier, BE, prix : 100 € ferme. **Tél. : 06 60 48 64 51.**

→ Très beau miroir de 1920, encadré bois et plâtre, 1,10 m x 0,75 m, prix : 80 €. Tableaux, différentes peintures, prix de 30 à 120 €. **Tél. : 06 14 34 79 85.**

→ Gazinière, 4 feux, prix : 50 €. Lit de bébé avec matelas, prix : 40 €. Buffet de cuisine,

prix : 50 €. **Tél. : 06 27 85 36 89.**

→ Vélo électrique sans chargeur fourni. **Tél. : 06 79 79 25 17.**

→ Lit parapluie également équipé d'un plan à langer, de nombreux rangements, d'une fonction veilleuse et d'une boîte à musique, prix : 40 €. Poussette-canne Safety pliable avec panier, dossier inclinable, canopy, prix : 45 €. Poussette-canne, pliage rapide, freins, roues fixes ou pivotantes, prix : 25 €. Baby phone Safety, prix : 20 €. Chaise haute Safety, dossier inclinable, panier, prix : 35 €. Très peu servi. **Tél. : 06 14 56 53 39.**

→ TV plasma de marque Hisense, 106 cm, lecteur TNT avec prise USB inclus, prix : 150 €. **Tél. : 06 78 05 00 47.**

+ EMPLOI

→ Assistante maternelle agréée avec expérience cherche enfant à accueillir dans résidence privée, avec coin jeux, lecture, activités ludiques et éducatives, environnement calme et sécurisé, propice à l'éveil des enfants, appartement non-fumeur et sans animaux. **Tél. : 06 23 26 51 45.**

→ Donne cours particulier d'hébreux art-thérapie. **Tél. : 09 83 37 78 63.**

→ Dame sérieuse, 40 ans, cherche heures de ménage chez personne âgée ou couple sans enfant, de 10 h à 14 h. **Tél. : 06 60 48 64 51.**

→ Comédien professionnel, expérimenté, donne cours de diction individualisés, 30 € de l'heure. **Contact : Olivier Hémon au 06 08 63 31 22.**

→ Dame résidant cité Paul-Éluard, cherche un enfant à garder. **Tél. : 07 88 08 22 35.**

→ Homme cherche travaux de peinture, papier peint, toile

de verre. **Tél. : 06 77 85 30 69.**

→ Homme cherche travaux de maçonnerie, peinture, menuiserie, plomberie. **Tél. : 06 01 21 89 69.**

→ Dame sérieuse, dynamique et expérimentée cherche quelques heures de ménage et de repassage chez les particuliers. **Tél. : 06 95 72 01 07.**

→ Homme cherche travaux de maçonnerie. **Tél. : 07 52 31 60 33.**

→ Jeune fille cherche à faire du baby-sitting à domicile tous les après-midi de la semaine. **Tél. : 07 89 90 17 26.**

→ Donne cours de français, anglais, tous niveaux jusqu'à la terminale. **Tél. : 06 61 85 43 67.**

→ Dame cherche heures de ménage ou aide à domicile, libre tous les jours de la semaine sauf le vendredi matin. **Tél. : 06 50 98 17 28.**

+ RECHERCHE

→ Cherche un particulier pouvant donner des cours de pâtisserie orientale. **Tél. : 06 75 20 39 43.**

+ IMMOBILIER

→ Apt. de 2011 dans le centre-ville Bobigny, 79 m², 4 pièces, 3 chambres, 1 séjour plein sud, cuisine équipée d'origine, ouverte sur le salon avec passe-plats, salle de bain, double vasques, WC séparés. Les sols ont été refaits : carrelage et parquet. 6^e étage, ascenseur, local poubelle, local à vélo, cave, 2 places de parking. À 5 min du terminus métro Bobigny-Pablo-Picasso et des bus. Le tramway T1, Hôtel-de-Ville est au pied de l'immeuble, centre commercial Bobigny 2, mairie, écoles, préfecture à proximité., prix : 265 000 €, pas d'agence, pas de pub,

uniquement par téléphone. **Tél. : 06 42 69 86 98.**

Apt. neuf, deux-pièces de 40 m² à Bobigny, quartier centre-ville, dans une résidence neuve de 2010, sous vidéosurveillance, exposition sud, 1^{er} étage, comprenant 1 entrée, 1 salon, 1 cuisine américaine aménagée avec électroménager, 1 chambre et 1 spacieuse salle de bain, volets roulants électriques, parquet stratifié, chauffage par géothermie, 1 place de parking individuelle au sous-sol, charges de copropriété : 100 €/mois, prix : 150 000 €. **Tél. : 06 22 24 46 51.**

+ DON

→ Recherche un don d'un lit 1 place pour une personne en difficulté, urgent. **Tél. : 06 22 35 63 22.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

TRIBUNES

ÉLUS DE LA MAJORITÉ

Un héritage lourd de conséquences : la vérité sur les impayés scolaires

Certaines familles reçoivent ces jours-ci des lettres du Trésor public réclamant le paiement de retards de dettes de cantine, études et centres de loisirs, datant de 2010. La pratique précédente était de laisser s'accumuler les retards sans relance, ce qui était à la fois inutile, injuste et irresponsable. Inutile, parce que le Trésor public n'oublie pas... Injuste, parce qu'en instituant par idéologie un service payant tout en laissant en pratique des familles accumuler pendant des années, et souvent même de bonne foi, des dettes croissantes, c'est négliger toutes les autres qui payent, parfois avec difficulté et en faisant des sacrifices. Irrresponsable, parce qu'on laisse des familles, et souvent les plus en difficulté, se mettre en défaut face à une administration nationale. Irrresponsable aussi, parce que cela laisse croire qu'une décision d'une autorité publique peut être ignorée, oubliée ou négligée sans que leurs auteurs, en l'occurrence vous, n'y voient rien à redire. Irrresponsable encore, parce qu'on oppose entre eux deux catégories de citoyens, ceux qui respectent la règle commune, et ceux qui ne la respectent pas. Ce ne sont pas les élus d'hier qui font face aujourd'hui à l'inquiétude de rendre des comptes au Trésor public, et souvent aux difficultés financières devant le cumul de plusieurs années de retards. Notre majorité

a fait le choix politique de la responsabilité. Responsabilité face à la situation économique et sociale. Il ne suffit pas de constater que des familles ne peuvent pas payer même le minimum et fermer les yeux sur les conséquences. C'est pour cela que nous avons décidé d'instaurer depuis le 5 janvier 2015 la cantine gratuite en élémentaire, c'est une décision politique et une vraie mesure sociale ! Comme le disait à l'époque le maire du Bourget lorsqu'il l'a fait dans sa ville, « quand on veut développer l'accès à la culture, on trouve les moyens de proposer des entrées gratuites à des expositions ou à des concerts. Si cela est possible, pourquoi pas des repas équilibrés gratuits pour les enfants. » La gratuité les soulagera financièrement et les sécurisera juridiquement et moralement. Nous faisons aussi preuve de responsabilité en assumant officiellement la solidarité des contribuables avec les familles les plus fragiles. Responsabilité encore en assumant l'égalité de toutes les familles pour la scolarité de nos enfants. Entre la perte de recettes et le surcoût de fonctionnement, en nombre de repas servis et en personnels, la gratuité représente un effort de près de 1,8 million d'euros. La responsabilité est un choix politique qui nous distingue. C'est un choix politique qui doit orienter l'ensemble de nos choix budgétaires.

ÉLUS COMMUNISTES

Le tramway de tous les Balbyniens

Les élus communistes ont eu raison de se mobiliser : aux côtés des représentants de Saint-Denis, La Courneuve et Gennevilliers, nous nous sommes rendus au Stif le 26 février pour remettre les 5000 signatures de la pétition « Rénovation immédiate du T1 ! ». Notre demande a été entendue. Le 2 mars, on apprenait que le renouvellement des rames serait possible en 2019 au lieu de 2023. Mais à une condition : la participation financière des collectivités pour l'aménagement des quais. Concrètement, Bobigny doit investir

700 000 €. Si nous ne pouvons accepter ce chantage, nous ne pouvons accepter non plus que M. De Paoli nous réponde en conseil municipal qu'il ne bougera pas sur la question. Monsieur le Maire, sachez que dans cette ville, nous n'avons jamais rien obtenu sans avoir mené de bataille avec les habitants. Il est temps pour vous de montrer le courage politique que vous nous avez tant vanté : le tramway n'est ni de droite ni de gauche, il est celui de tous les Balbyniens !

ÉLUS SOCIALISTES

Pourquoi faut-il voter les 22 et 29 mars ?

Pour assurer la parité hommes-femmes dans les futurs conseils départementaux, le gouvernement de gauche a doublé les cantons. Bobigny (à l'exception du bureau n° 13 à Édouard-Vaillant) est réuni à Noisy-le-Sec. Les candidat(e)s se présentent par quatre, deux titulaires et deux remplaçant(e)s. Le département de la Seine-Saint-Denis mène des politiques sociales, de solidarité, d'éducation au collège, de la petite enfance, de l'environnement et du transport, en partenariat avec la Région, les intercommunalités et les villes du département. C'est très impor-

tant pour le quotidien des habitants. Il faut que cela continue. Il y a un véritable enjeu en termes d'égalité. Le Département veut intensifier ses actions pour la rénovation des collèges, y introduire des ordinateurs, développer l'enseignement artistique et culturel. Il veut aussi renforcer le lien social, la solidarité et la dignité des habitants, devenir un véritable bouclier social en favorisant l'accès aux droits et aux soins pour tous. C'est pourquoi nous soutenons les candidat(e)s de la Gauche rassemblée. Facebook : élus socialistes de Bobigny.

Haro sur le harcèlement dans les transports

DROIT DES FEMMES L'Observatoire des violences envers les femmes, réuni lundi 9 mars, a mis l'accent cette année sur cette forme d'insécurité qui touche les jeunes filles.



Ceci est une agression sexuelle punie par la loi (articles 222-27 du code pénal)

La 13^e Rencontre départementale de l'Observatoire des violences envers les femmes s'est déroulée lundi 9 mars à la bourse départementale du travail. Cette année, le rassemblement organisé par le conseil général du 93 souhaitait mettre l'accent sur le harcèlement sexuel et sexiste dans les transports, afin de lutter contre cette forme d'insécurité qui touche les femmes. Selon une étude menée

en Seine-Saint-Denis en 2006 sur les « comportements sexistes et violents envers les filles », 64 % des jeunes filles de 18 à 21 ans déclaraient avoir subi, dans l'espace public, des injures sexuelles, avances, atouchements ou exhibitions, pouvant parfois conduire à des agressions. Une campagne de sensibilisation illustrée par Thomas Mathieu, auteur de bandes dessinées connu pour ses personnages de crocodiles obscènes, est en cours sur ce thème. Par ailleurs, un groupe de travail, créé en décembre dernier par le ministère de l'Intérieur, devrait formuler d'ici avril un certain nombre de préconisations sur de possibles mesures en direction des victimes, des agresseurs, des témoins et des professionnels concernés. En cette année où l'on célèbre les 70 ans du premier vote des femmes en France et les 40 ans du droit à l'interruption volontaire de grossesse, Ernestine Ronai, la responsable de l'Observatoire, en a également profité pour dresser le bilan des actions de l'Observatoire*.

DANIEL GEORGES

*À retrouver sur www.seine-saint-denis.fr/-Observatoire-des-violences-envers

MC 93 : Hortense Archambault remplacera Patrick Sommier



L'information officielle est tombée mardi 3 mars : Hortense Archambault a été nommée directrice de la Maison de la culture 93. Elle prendra ses fonctions en août 2015, succédant ainsi à Patrick Sommier, à la tête de la prestigieuse scène nationale depuis 2000. Codirectrice du festival d'Avignon de 2003 à 2013 avec Vincent Baudriller, Hortense Archambault est aussi l'un des artisans de la refonte de l'assurance-chômage des intermittents du spectacle. La prise de fonction de la nouvelle directrice s'inscrit dans une période singulière puisque le théâtre ne peut accueillir aucun spectacle du fait de travaux d'envergure qui s'achèveront fin 2016. Ainsi, la première saison artistique (2015-2016) bâtie par Hortense Archambault aura-t-elle lieu hors les murs. Soutenue à hauteur de 2,9 millions par le conseil général, 2 millions par l'État et enfin 455 000 € par la ville de Bobigny, « la Maison de la culture 93 sera un lieu de répétition pour les artistes ; elle devrait élaborer entre cinq et huit créations selon les années », estime Hortense Archambault. **M. D.**



© Stéphanie de Boutray



© Stéphanie de Boutray

8 mars. En prélude à la Journée internationale des droits des femmes, le centre social Le Village a proposé toute une semaine d'initiatives en partenariat avec le CCAS et les associations Kyerozen, Loisirs tous azimuts, Aides, Bouquet de loisirs, Vie et cité, et AJBF. Nos photos : atelier esthétique et bien-être, et quilling.



© Stéphanie de Boutray

Nos mères, nos daronnes. Elles s'appellent Rahma, Sabrina, Yamina, Habiba, Zineb ou Aline, et vivent toutes dans le même quartier populaire de la banlieue parisienne depuis les années 70... Le documentaire de Bouchera Azzouz et Marion Stalens, hymne à la liberté des femmes, a été largement tourné à Bobigny. Il était présenté en avant-première au Magic Cinéma, le 7 mars, en présence des réalisatrices mais aussi de nombreuses protagonistes.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 15 MARS
Pharmacie centrale
64, avenue Louis-Aragon,
Bobigny.
Tél. : 01 48 30 38 09.

DIMANCHE 22 MARS
Pharmacie Nigelle
144, rue Roger-Salengro,
Drancy.
Tél. : 01 48 30 24 74.

URGENCES MÉDICALES

DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS
Maison médicale
de garde de Bobigny
et Drancy. Appeler le 15.
25, bd Paul-Vaillant-
Couturier à Drancy.

PROPRETÉ Collecte des encombrants

- **vendredi 13 mars** pour le secteur 1.
- **lundi 16 mars** pour la cité de l'Abreuvoir.
- **lundis 16 et 23 mars** pour les cités Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.
- **lundi 23 mars** pour les cités Pablo-Picasso, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier, Étoile.

PERMANENCES Droit au logement

Des représentants de l'association Léo-La-grange, spécialisée dans le conseil sur les situations de surendettement, accueillent le public deux

mercredis par mois, et un huissier fait de même une fois par mois. Ces permanences ont lieu au 9-19, rue du Chemin-Vert, 2^e étage, porte 229. Tél. : 01 70 32 43 15.
La permanence d'information sur le droit du logement, en partenariat avec l'Adil 93, se tient trois fois par mois à l'Hôtel de ville.
■ Association Léo-La-grange, **mercredi 18 mars de 9 h à 12 h** (sur RDV).
■ Adil 93, **mardi 17 mars de 9 h à 12 h** (sans RDV).
■ Huissier, **mercredi 1^{er} avril** de 14 h à 17 h (sur RDV).

PERMANENCES Conciliateur de justice

Problèmes de voisinage, différends entre propriétaires et locataires : le conciliateur de justice propose une permanence gratuite à l'hôtel de ville afin de trouver une solution amiable. Sont exclus les questions pénales, les affaires liées à l'état civil, au droit de la famille et les litiges avec l'administration et le droit du travail. Le conciliateur reçoit les 1^{er} et 3^e mardis du mois à l'hôtel de ville de 8 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45. Prochaine permanence le **mardi 17 mars**.
→ Prendre RDV au 01 41 60 93 93.

VACANCES Aide aux projets

Vous avez entre 18 et

25 ans et un projet de vacances collectif autonome en vue ? Vous pouvez bénéficier d'une aide financière auprès du SMJ. Pour cela, les participants doivent :
■ résider ou étudier à Bobigny, être âgés de 18 à 25 ans et le projet doit concerner au minimum deux personnes et huit au maximum.
■ retirer un dossier d'inscription auprès du Service municipal de la jeunesse. Vous y trouverez renseignements et aide dans l'élaboration de votre projet et le montage du dossier.
■ rendre le dossier au plus tard le vendredi qui précède la date de réunion de la commission. Prochaine commission le **mercredi 18 mars de 18 h à 21 h**.

→ Retrait des dossiers et renseignements : Service municipal de la jeunesse - Espace Che Guevara - 1, av. Karl-Marx. Tél. : 01 41 60 04 53.

RECENSEMENT Remerciements

Le recensement de la population s'est achevé auprès des foyers le samedi 21 février. La municipalité tient à remercier les Balbyniens qui ont participé à cette enquête et ont réservé un bon accueil aux agents recenseurs. Si des formulaires restent à remettre, il est encore possible de les apporter directement à la mairie au service Population, 1^{er} étage, zone verte.

→ Pour plus d'information : 01 41 60 94 75.

RENCONTRES Maison des parents BERLIOZ :

- « Être parent : une remise en question permanente ? » **Samedi 14 mars à 14 h**. Animée par Georges Kritchmar et Anne-Marie Quirion, thérapeutes familiaux à Saga.
- « Famille et nutrition. » **Mercredi 18 mars à 18 h**. Animée par Michel Aubert

Permanences Adjoins de quartiers



Les quatre adjoints de quartier tiennent une permanence hebdomadaire sur rendez-vous.

→ → → **QUARTIERS** Édouard-Vaillant, Abreuvoir, Auguste-Delaune, Hector-Berlioz, Pablo-Picasso. Marc Drané vous reçoit :

■ **lundi 23 mars** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ → → **QUARTIERS** Jean-Rostand, Pierre-Sémard, La Ferme, Normandie, Ancienne gare. Ouassila Kouaichi vous reçoit :

■ **lundi 30 mars** de 14 h à 16 h à l'hôtel de ville.

→ → → **QUARTIERS** Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, PVC, Les Sablons, Paul-Éluard/Mahamadou N'Diaye vous reçoit :

■ **lundi 23 mars** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ → → **QUARTIERS** Ancienne mairie, La Folie, La Cerisaie, Les Vignes, Étoile, Grémillon, Pont-de-Pierre. Christine Gaberel vous reçoit :

■ **mercredi 18 mars** de 15 h 30 à 17 h 30 à l'hôtel de ville.

→ Prendre rendez-vous par téléphone au 01 41 60 94 81.

et Brenda Yuja, psychologues et thérapeutes familiaux.

ÉTOILE :

■ « À la maison, nous parlons une autre langue que celle de l'école. Un obstacle ? Un atout ? » **Vendredi 20 mars à 9 h 30**.

Animée par Frida Livolsi, psychologue.

■ Par ailleurs, l'atelier Sport'alim, en partenariat avec la Maison des parents, aura lieu le **mercredi 25 mars à 14 h** à l'espace Maurice-Nilès (salle du 1^{er} étage).

CENTRE NAUTIQUE

Nouveau tarif à la pause méridienne

Le conseil communautaire d'Est ensemble a approuvé l'instauration d'un nouveau tarif dit « pause méridienne », fixé à 2 € pour tous les usagers, sans condition de résidence sur le territoire communautaire, et ce dans l'ensemble des équipements nautiques de la communauté d'agglomération, dont le centre nautique Jacques-Brel fait parti. Ce tarif s'applique du lundi au vendredi de 12 h à 13 h 45, hors vacances scolaires.

→ Tél. : 01 83 74 56 50.

PROPRETÉ Collecte des déchets végétaux

La collecte des déchets végétaux par Est Ensemble a repris depuis le 3 mars. Deux solutions sont proposées :

■ La première consiste à les composter vous-mêmes, grâce aux composteurs mis à disposition par Est ensemble.

■ La seconde consiste à présenter vos déchets lors de la collecte dédiée, dans des sacs biodégradables ou en fagots pour les branches. Pour obtenir gratuitement un paquet de vingt sacs biodégradables, il suffit de se présenter dans une déchetterie muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile datant de moins

MENUS SCOLAIRES

DU 16 AU 20 MARS

■ **Lundi** : jus de pamplemousse, filet de lieu, purée de courgettes, fromage blanc, compote de pommes.

■ **Mardi** : radis beurre, escalope viennoise, duo de carottes, camembert, semoule au lait.

■ **Mercredi** : menu antillais. Salade antillaise, colombo de poulet, riz créole, flan coco.

■ **Judi** : céleri rémoulade, sauté de porc ou poisson sauce provençale, chou-fleur, fromage à tartiner, crêpe au sucre.

■ **Vendredi** : hachis parmentier, édam, fruit de saison.

DU 23 AU 27 MARS

■ **Lundi** : salade pommes de terre ciboulette, sauté de veau aux pruneaux, printanière de légumes, gouda, fruit de saison.

■ **Mardi** : betteraves, poulet rôti, beignets de brocolis, petit-suisse, fruit de saison.

■ **Mercredi** : potage de légumes, bœuf mode carottes persillées, emmental, moelleux au chocolat.

■ **Judi** : salade coleslaw, poisson sauce basilic, riz, Saint-Nectaire, compote pomme-vanille.

■ **Vendredi** : salade verte, pizza volaille, faisselle, pêche au sirop.

de trois mois. À Bobigny, la collecte a lieu tous les mardis (secteur ouest) et mercredis (secteur est). Les branches doivent mesurer 1,50 m au maximum et ne pas excéder 5 cm de diamètre par végétaux. Attention, les déchets végétaux présentés dans des sacs plastiques, les troncs de diamètre supérieur à 10 cm, ou encore les souches d'arbres ne seront pas acceptés.

→ Retrouvez toutes les informations sur est-ensemble.fr/les-dechets-vegetaux



Le maire Stéphane De Paoli tient une permanence sur rendez-vous tous les jeudis de 14 h à 17 h 30.

→ Prendre rendez-vous au 01 41 60 93 93

LE MAIRE VOUS REÇOIT

Hôtel de ville. 31, avenue Salvador-Allende - 01 41 60 93 93. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et 13 h 30 à 17 h 30; samedi de 9 heures à 11 h 45 (le 1^{er} jeudi de chaque mois, ouverture à 15 heures au lieu de 13 h 30).
CCAS (1^{er} étage) - 01 41 60 93 32. **Accueil mutualisé enfance** (1^{er} étage) - 01 41 60 94 76/95 01 41 60 97/94 88.
Service population Hôtel de ville, 1^{er} étage - 01 41 60 93 93. **Contact propreté Bobigny** - 01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001 (appel gratuit à partir d'un poste fixe). **Infos déchets Est ensemble** - 0 805 055 055. **Service municipal du logement.** 9/19, rue du Chemin-Vert - 01 70 32 43 22. **Maison des parents Berlioz.** 32, rue Hector-Berlioz - 01 48 45 84 63. **Maison des parents Étoile.** 17, cité de l'Étoile - 01 57 42 78 99.



9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny → Tél. 01 41 60 78 00
→ Fax 01 41 60 78 20 → Courriel redaction@bonjour-bobigny.net
→ Stéphane Pariyski Rédacteur en chef (7800) → Karim Nasri Rédacteur en chef adjoint (7802) → Nicolas Chalandon Secrétaire de rédaction, iconographie (7801) → Annie Arnal Conception graphique, Direction artistique (7808) → Sébastien Chamois (7807), Mariam Diop (7806), Frédéric Pelletier (7803), Sylvie Speker (7804), Rédacteurs → Serge Barthe, Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg Photographes → Sylvia Pillon Secrétaire → A collaboré à ce numéro Daniel Georges → Ouramdane Ould-Ahmed Directeur de la rédaction → M. le maire de Bobigny Directeur de la publication → Diffusion (01 41 60 78 00) → Impression/YDPrint
→ Publicité/Vincent Réolid (Tél. 06 85 49 06 64) → **Bonjour Bobigny est tiré à 23 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.**



La laïcité garantit les libertés

DÉBAT Respecter le principe de laïcité sans discriminer une catégorie de citoyens : c'était l'objet d'une conférence en direction des fonctionnaires organisée au siège de l'Udaf 93, lundi 9 mars.

Comment adopter sur le terrain une posture professionnelle, laïque et non discriminatoire ? C'est à cette question prégnante chez les travailleurs sociaux et éducatifs qu'a tenté de répondre la conférence organisée par Profession Banlieue, lundi 9 mars au siège de l'Udaf 93. Plus de 200 personnes - éducateurs, assistantes sociales, sages-femmes, puéricultrices, médiateurs, etc. - ont ainsi longuement écouté Dounia Bouzar. L'anthropologue est revenue sur la formation-action menée par son cabinet d'expertises, entre 2013 et 2014,

sur la posture laïque à adopter face à des citoyens qui mettent en avant leur appartenance religieuse. Après un préambule visant à rappeler qu'historiquement la « laïcité est liée à la liberté et à l'égalité » et qu'elle « protège les consciences » et « combat les discriminations », Dounia Bouzar a invité les professionnels à éviter les « catégorisations » ; c'est-à-dire les représentations négatives qu'on se fait sur telle catégorie de citoyens. Elle a insisté sur le fait de ne jamais justifier les comportements des personnes par leur couleur de peau ou leur religion. « Si une personne de couleur marron arrive en retard, on ne doit pas dire : "Ah c'est culturel." C'est un comportement discriminatoire puisqu'on préjuge des capacités ou incapacités en fonction de l'appartenance à une catégorie. » La conférencière a souligné, par ailleurs, que la loi française imposait la « neutralité d'apparence » pour garantir l'impartialité du fonctionnaire - et des agents exerçant une mission de service public - envers les citoyens. Jean-Louis Bianco, président de l'Observatoire de la laïcité, a souligné toutefois que « les usagers du service public ne sont pas soumis à une exigence de neutralité ». Il a tenu à rappeler que « la laïcité est d'abord une liberté, ce n'est pas une interdiction ». Cependant, bon nombre d'intervenants dans la salle ont évoqué leur expérience de terrain et déploré des supérieurs hiérarchiques qui n'apportent pas de solutions, quand ils n'éludent pas carrément les problèmes. **KARIM NASRI**



L'assurance-maladie se rapproche des 16-25 ans

Jeudi 6 mars, plusieurs services de l'assurance-maladie (CPAM) étaient présents à la résidence Frida-Kahlo, qui accueille étudiants et jeunes travailleurs. La diététicienne Nicole Kucharski était ainsi venue renseigner sur les repas équilibrés. « Je ne prépare que des pâtes, jamais de légumes », confesse Mohammed, étudiant à Villetaneuse. « Il est préférable de cuisiner des légumes, même en conserve », réplique la diététicienne. « Nous rencontrons ici notre public privilégié, les 16-25 ans. Ils sont souvent sans couverture médicale et sans médecin traitant », souligne Régine Becis, chef de projet à la CPAM. Employé en alternance depuis août dernier, Zinga Aidha arrive tout droit de Picardie. « Je voulais faire des démarches à la CPAM, mais en sortant du travail, tout est fermé », raconte-t-il, ravi de voir la CPAM venir à lui. Il apprend qu'il peut faire ses démarches sur ameli.fr et bénéficier du bilan gratuit de santé. Le service municipal de la santé a, pour sa part, invité les résidents à une opération de vaccination, le 11 mars, assurée par le personnel du CPS Aimé-Césaire. **K. N.**

Le Campus des métiers, tête de série télévisée

TÉLÉVISION Une partie du tournage de « L contre L », série judiciaire de France 2, s'est déroulée au Campus des métiers de Bobigny. Action !

C'est une élégante et brillante avocate de 50 ans qui pousse la porte du commissariat ce jour-là ! Paule Lebowitz a consacré sa vie au cabinet qu'elle a créé avec son ex-mari. Mais la mort brutale de celui-ci va révéler la vie secrète de Simon Lebowitz. L'avocat s'est en effet remarié avec son associée Irène, de 20 ans sa cadette. De quoi susciter une féroce rivalité féminine autour de l'héritage mais offrir surtout ce qu'il faut d'intrigues et de rebondissements pour la nouvelle série judiciaire de Chabraque productions, signée France 2, « L contre L ». Soit huit épisodes de 52 minutes réalisés par Frédéric Berthe (*Hollivoo*, « Kaboul Kitchen », « L'esprit de famille »). À propos du commissariat, il s'agit en fait du Campus des métiers de Bobigny. Quant à l'avocate, elle est incarnée par la comédienne Clémentine Célerié, héroïne de la série au générique duquel figure aussi le chanteur

et comédien Michel Jonasz. Ce 26 février, l'équipe de tournage installait donc son plateau au sein de l'établissement de formation professionnelle. « C'est le troisième tournage de Frédéric Berthe que nous accueillons, glisse entre deux prises le directeur du Campus des métiers, Patrick Toulmet. Nous sommes là en période de congés scolaires, mais c'est chaque fois enrichissant pour les élèves d'échanger avec la quarantaine de personnes du plateau, dont les comédiens. Ce fut déjà le cas avec le comédien Michaël Youn. »

MARIAM DIOP



En bref

Mémoire sikhe

C'est un fait peu connu : un corps expéditionnaire indien a participé sur le sol français à la Première Guerre mondiale, et notamment à la bataille de Neuve-Chapelle en mars 2015. La communauté sikhe rendra hommage à ses soldats morts pour la France, samedi 14 mars à 11 h au Gurdwara (rue de la Ferme), en présence du préfet, d'élus locaux et de parlementaires. Une exposition sur les relations entre la France et la province sikhe sera présentée durant toute la semaine.

Jobs d'été

La communauté d'agglomération Est ensemble convie les jeunes de Bobigny, des Lilas, du Pré-Saint-Gervais et de Pantin à une réunion sur les jobs d'été, mercredi 18 mars à 16 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet de Pantin (102, avenue Jean-Lolive). Cette réunion sera suivie en avril d'ateliers CV, lettres de motivation, décryptage des codes de l'entreprise, et entraînement à l'entretien d'embauche.

Waka Africa

À l'invite de l'IUT de Bobigny, les dessinateurs de l'association L'Afrique dessinée présentent « Waka Africa », une exposition originale et gratuite où planches de bandes dessinées, caricatures et collages interrogent l'Afrique urbaine contemporaine, l'immigration, le pouvoir, l'argent... Elle aura lieu jusqu'au 27 mars ; vernissage et rencontre avec les dessinateurs le jeudi 19 mars à 13 h.

Assainissement

Des travaux de reprise des réseaux communautaires d'assainissement se poursuivront jusqu'au 27 mars, au droit des numéros 29 à 35 de l'allée Gabrielle. Les cheminements piétons sont déviés vers le trottoir opposé à l'intervention.

Nouveaux immeubles

Les travaux en cours sur les façades des immeubles Coopimmo, en construction à l'angle de la rue de l'Union et de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, nécessitent la déviation des cheminements piétons vers le trottoir impair jusqu'au 18 mars.



Vincent n'a pas d'écailles

MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr

TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

12 > 17 mars

Vincent n'a pas d'écailles

France, 2014, 1h18
Réal. : Thomas Salvador
Vincent a un pouvoir extraordinaire : sa force et ses réflexes grandissent au contact de l'eau. Pour vivre pleinement ce don, il s'installe dans une région riche en lacs et rivières. Lors d'une escapade aquatique, il est surpris par Lucie...
→ JEU 20H30/VEN 18H15/SAM 14H15, 18H15/LUN 20H15/MAR 18H15.

Max et Lenny

France, 2014, 1h25
Réal. : Fred Nicolas
Lenny est une ado sauvage et solitaire des quartiers nord de Marseille. Elle exprime par le rap les difficultés de son quotidien. Un soir, Lenny rencontre Max, une jeune Congolaise sans papiers qui tombe en arrêt devant sa voix et la puissance de ses mots.
→ VEN 12H, 20H15/SAM 16H, 20H15/ DIM 17H30/LUN 18H15/MAR 20H.

Bis

France, 2014, 1h38
Réal. : Dominique Farrugia
Éric et Patrice sont amis depuis le lycée. Après une soirée arrosée, les deux amis d'enfance se retrouvent propulsés en 1986, à l'âge de 17 ans. Que vont-ils faire de cette seconde chance ?
→ JEU 18H/VEN 12H, 20H30/SAM 16H, 20H30/DIM 17H/LUN 18H/MAR 20H15.

Kingsman : services secrets (vo)

G.-B., 2015, 2h09
Réal. : Matthew Vaughn
Kingsman, l'élite du renseignement britannique, est à la recherche de sang neuf. Pour recruter son nouvel agent

secret, elle doit faire subir un entraînement de haut vol à des jeunes aspirant au job rêvé...
→ JEU 20H/VEN 18H/SAM 18H/ DIM 15H/LUN 20H/MAR 18H.

JEUNE PUBLIC Les nouveaux héros

USA, 2015, 1h42
Réal. : Don Hall et Chris Williams
À PARTIR DE 9 ANS.
→ SAM 14H/DIM 15H.

Princess Bride

USA, 1988, 1h38
Réal. : Rob Reiner
À PARTIR DE 6 ANS.
→ JEU 17H30, SUIVI D'UNE PETITE LEÇON DE CINÉMA SUR LE FILM.

18 > 24 mars

Le dernier loup

France-Chine, 2015, 1h55
Réal. : Jean-Jacques Annaud
1969. Chen Zhen, un étudiant de Pékin, est envoyé en Mongolie afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Mais c'est en fait lui qui a beaucoup à apprendre sur la vie dans cette contrée infinie et sur la créature la plus crainte et vénérée des steppes : le loup.
→ MER 15H30, 18H/JEU 15H, 20H30/ VEN 12H, 18H/SAM 15H30, 18H/ LUN 20H30/MAR 18H.

Mon fils (vo)

Israël, 2014, 1h44
Réal. : Eran Riklis
Iyad a grandi dans une ville arabe en Israël. À 16 ans, il intègre un prestigieux internat juif à Jérusalem. Il n'a qu'un véritable ami, Yonatan, un garçon atteint d'une maladie héréditaire. Iyad se rapproche de sa famille et devient vite le deuxième fils...
→ MER 16H30, 18H30/JEU 20H15/ VEN 12H, 18H15/SAM 17H/

DIM 15H15/LUN 18H15/MAR 20H30.

American Sniper (vo)

Italie, 2015, 2h12
Réal. : Clint Eastwood
Tireur d'élite, Chris Kyle est envoyé en Irak dans un seul but : protéger ses camarades. Sa précision chirurgicale sauve d'innombrables vies humaines.
→ MER 20H15/JEU 18H/VEN 20H15/ SAM 14H15, 20H15/DIM 17H15/ LUN 18H/MAR 20H15.

L'ennemi de la classe (vo)

Slovénie, 2013, 1h52
Réal. : Rok Bicek
À l'arrivée d'un professeur remplaçant, une classe de sympathiques lycéens se trouve confrontée à une discipline accrue. Une jeune fille de la classe se suicide...
→ MER 20H30/JEU 18H15/ VEN 20H30/DIM 17H30/LUN 20H15/ MAR 18H15.

On était heureux quand même

France, 2014, 1h26
Réal. : Marie-Christine Prati-Belmokhtar
Le récit de dix Italiens qui ont émigré en France après la Seconde Guerre mondiale.
→ SAM 20H EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

JEUNE PUBLIC Les contes de la mer

Allemagne, 2015, 45 min
Réal. : Aleksandra Zareba, Ignacio Ruiz, Gabriel Salguero
À PARTIR DE 3 ANS.
→ MER 14H30/SAM 14H30.

Clochette et la créature légendaire

USA, 2015, 1h20. Réal. : Steve Loter
À PARTIR DE 4 ANS.
→ DIM 15H.

JAZZ

La fine fleur de Holland

QUELQUE CHOSE DE... DAVE HOLLAND

MARDI 24 (18 H 30) ET VENDREDI 27 MARS (20 H 30), CONSERVATOIRE JEAN-WIENER. GRATUIT (RÉSERVATIONS INDISPENSABLES).

Une semaine dévolue tout entière au jazzman Dave Holland ! Belle émulation artistique devenue le rendez-vous incontournable des élèves



© DR

et enseignants du conservatoire balbynien. Cette saison, ils sont donc tout ouïe pour Dave Holland. Contrebassiste et violoncelliste anglais né en 1946, ce brillant autodidacte a joué deux ans au sein de la formation de Miles Davis, période fructueuse où il courut l'aventure de cinq albums, dont *In a Silent Way* et *Bitches Brew*, réalisé avec Wayne Shorter, Chick Corea... Sans oublier ses différentes collaborations et formation avec Sam Rivers, Stan Getz, Steve Coleman... En 2002, il crée un big band avec lequel il fut plusieurs fois récompensé aux Grammy Awards. Après une masterclass les 21 et 22 mars autour des compositions de Dave Holland, les élèves en classe de jazz à Jean-Wiener donneront un concert en grande formation le 24 mars. Emmenés par le talentueux vibraphoniste et chef d'orchestre David Patrois, les ateliers jazz du conservatoire et leurs enseignants rendront, eux, hommage à Dave Holland le 27 mars, toujours à l'auditorium du conservatoire. M. D.

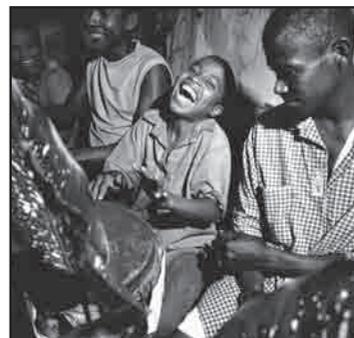
EXPOSITION

Les stigmates de la traite négrière

DU BÉNIN AU BRÉSIL : SUR LA ROUTE DES ESCLAVES

DU 26 MARS (VERNISSAGE À 19 H) AU 18 AVRIL, BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET. ENTRÉE LIBRE.

Quand Gilles Favier décide en 2001 de partir pour le Bénin, c'est à Koko qu'il se rend, l'un de ces villages victimes de la traite négrière. De 12 à 20 millions d'Africains ont en effet été déportés vers le continent américain durant le commerce négrier. Aujourd'hui encore, le village traditionnel de Koko, situé dans l'arrière-pays béninois, garde les traces de l'histoire de l'esclavage. Gilles Favier, photographe de l'agence Vu, a donc entamé un patient travail photographique, s'immergeant dans le quotidien des habitants de Koko, partageant les cérémonies coutumières, découvrant l'omniprésence du vaudou, régulateur de la vie sociale des villageois. Rendre compte de la condition humaine, témoigner des traces laissées par l'histoire : c'est à cet endroit précis que se construit la photographie de Gilles Favier. Réalisées entre 2001 et 2006, ses somptueuses images en noir et blanc sont rassemblées au cœur de l'exposition « Ceux de là-bas : du Bénin au Brésil, sur la route de l'esclavage ». M. D.



© Gilles Favier



Service culturel. Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda**, 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener**, 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet**, 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud**, 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93**, 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93**, 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50.

RÉSIDENCE Après la folle enquête de l'inconnue de l'Étoile l'an dernier, la compagnie Sirènes se fait désormais toute une utopie de la ville! Expo photos, théâtre, lecture et déambulation ponctueront ce printemps.

RÊVE GÉNÉRAL À L'ÉTOILE



UTOPIQUE

LECTURE SAMEDI 21 MARS À 10 H 30, MAISON DES PARENTS ÉTOILE, ET À 15 H, BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET. ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATIONS : 01 48 96 25 75.

Rêver une ville si fort qu'elle vous pousse sur la tête! Ainsi, les digues de l'imaginaire cèdent-elles de nouveau sous la pression poétique de Sirènes. La compagnie, en résidence dans les quartiers de l'Étoile, du Pont-de-Pierre et de Grémillon, invite cette année les habitants à s'échapper de leurs tours et de leurs appartements afin de dessiner, montrer, jouer, raconter, arborer leur ville intime, cette utopique cité qu'aucune carte ne dessine, qu'aucun urbaniste ne conçoit. Comme à son habitude, Sirènes embarque dans l'aventure associations et équipements de quartier, à l'instar de la Maison des parents d'Hector-Berlioz. Avec Michelle Couderc, animatrice de l'atelier arts plastiques, des femmes ont commencé voilà quelques jours la fabrication de « chapeaux-villes ». Constitués d'objets récupérés, ces galurins d'un nouveau genre ne s'interdisent rien.

Dahia n'y a-t-elle pas reconstitué une rivière coulant au pied de sa barre HLM en carton? « On rêve toujours de ce que l'on n'a pas », sourit-elle. Bizarre cette idée de chapeau-ville! Mais Mona s'est laissé séduire, imaginant une cité-nature faite de cabanes dans les arbres! Farida, quant à elle, a fabriqué et apposé sur le sien le signe religieux de chaque croyance. Une façon personnelle de dire son désir de paix en ce monde. D'autres femmes de la Maison des parents - de l'Étoile cette fois-ci - inventeront elles aussi leur couvre-chef.

PHOTOMONTAGE. Mais d'autres idées ruissellent dans les ateliers. Durant les congés de février, les 6-8 ans du centre de loisirs Marcel-Cachin se sont aventurés du côté du photomontage, guidés par Gilles Pâté. Après une petite plongée dans l'histoire de l'art du photomontage, à travers le dadaïsme et le surréalisme, ils ont découvert des images d'architectures futuristes avant de partir à l'assaut de leur quartier (Pont-de-Pierre), appareils photo en main. « À partir des prises de vue d'eux-mêmes

mêlés à des images que je leur ai apportées, ils se sont mis au montage, glisse Gilles Pâté. J'ai remarqué au fil des travaux que leurs villes sont très minérales, avec très peu d'espaces verts; du coup, on a échangé sur l'importance du végétal. Leurs réalisations gardent des symboles forts de leur ville, comme la tour de l'Illustration. » À terme, une exposition devrait voir le jour ce printemps lors du temps fort de l'initiative.

RÉSONANCE. « Un projet a toutes les chances de réussir lorsque chacun de ses acteurs le prend en charge pour lui-même ou en perçoit la résonance avec sa propre histoire. Cela va bien au-delà de la proposition », évoque Anne Rousseau, directrice de la compagnie Sirènes. Pour l'heure, un atelier théâtre avec les CP de l'école Romain-Rolland, mais aussi les grands amateurs de la compagnie Sirènes et bien d'autres rendez-vous jalonnent cette ville rêvée jusqu'à l'événement festif du 23 mai prochain. Prochaine escale le 21 mars à 15 h 30 avec une lecture, *Utopique*, à partir d'extraits littéraires autour du thème de la ville. Des rêves à suivre donc...

MARIAM DIOP

En bref

CINÉMA

Trucs et illusions!

Un atelier pour devenir un magicien du cinéma. En compagnie d'Olivier Billet, le public ira à la découverte de ces trucages dont les films ont le secret. Une après-midi ponctuée de films: *L'Homme-orchestre* de Georges Méliès, *L'illusionniste* d'Alain Cavalier...

→ Mercredi 18 mars à 14 h 30, Magic Cinéma. Entrée libre (réservations).

CONTES

Il était une fois le Brésil

Entrelacés d'influences africaines et indiennes, les contes brésiliens ont toujours inspiré Muriel Bloch. Dans la besace de la conteuse, une pluie de récits au décor amazonien comme *L'enfant, le jaguar et le feu*. Avec la complicité du musicien João Mota.

→ Samedi 14 mars à 15 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

THÉÂTRE

Gaudeamus

Les appelés, les corvées, la camaraderie, les bagarres, les beuveries, les sous-officiers... L'univers militaire investi par le metteur en scène russe Lev Dodine, c'est *Gaudeamus*, spectacle joué dans le cadre du 10^e Festival Standard Idéal (MC93 hors les murs).

→ Du 19 au 23 mars, théâtre Gérard-Philippe (Saint-Denis). Tarifs: de 11 € à 22 €. Réservations: www.mc93.com.

Rendez-vous de la quinzaine

CANAL 93

→ **Daran + Evelynne Gallet**
Jeudi 12/03 à 19 h 30

→ **Festival Terre(s) hip-hop: L'Hexaler + Georgio + S. Pri Noir...**
Vendredi 13/03 à 19 h 30

→ **Festival Terre(s) hip-hop: MZ, Black M + Ayenalem**
Dimanche 15/03 à 18 h

→ **Black Bomb A + AqME**
Vendredi 20/03 à 20 h

BIBLIOTHÈQUE ÉMILE-AILLAUD

→ **Atelier Effervescence: la météo**
Mercredi 25/03 à 15 h

→ **Petit-déjeuner du livre**
Samedi 21/03 à 10 h 30

CONSERVATOIRE JEAN WIENER

→ **Concert de harpe celtique**
vendredi 13/03 à 18 h 30

Résultats et classements

FOOTBALL - SENIORS DH

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	CRÉTEIL	56	18	17
2	SAINT-MAUR	56	18	20
3	VERSAILLES	52	18	8
4	BOBIGNY	47	18	6
5	BLANC-MESNIL	45	18	3
6	LES MUREAUX	43	18	3
7	COLOMBES	41	17	5
8	LES GOBELINS	41	18	-3
9	SAINT-OUEN	38	18	-6
10	LES LILAS	38	17	-11
11	LES ULIS	36	17	-7
12	ISSY-LES-MX	33	18	-8
13	LEPLESSIS	29	18	-11
14	MELUN	29	17	-16

Prochain match : Issy-les-Moulineaux-Bobigny, samedi 21 mars à 18 h.

En mode alternatif

Vainqueurs des Lilas (3-0) le 1^{er} mars dernier, les Balbyniens n'ont pas réussi à enchaîner un second succès consécutif à domicile, dimanche à Delaune. Battus par Colombes (0-1), ils conservent néanmoins la 4^e place du classement. Au repos ce week-end, l'AFB se déplacera le samedi 21 mars à Issy-les-Moulineaux (12^e).

HANDBALL MASCULIN HONNEUR RÉGIONALE

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	SERRIS	34	14	30
2	KREMLIN-BICÈTRE	33	14	53
3	NOGENT	32	14	12
4	L'HAY-LES-ROSES	32	14	23
5	LATHEROUANNE	29	14	13
6	CRÉTEIL	26	14	-22
7	BONNEUIL	19	14	-53
8	BOBIGNY	19	14	-56

Prochains matches : Bobigny-Tremblay-en-France, samedi 14 mars à 20 h 30 à Wallon; Aubervilliers-Bobigny, samedi 21 mars (horaires non communiqués).

Fin de la première phase

Dernière journée de la phase régulière pour l'équipe masculine de l'ACB, battue (29-25) samedi à Nogent (3^e). Derniers de leur poule, les Balbyniens vont jouer leur maintien en play-downs sur huit journées au cours desquelles ils n'affronteront que les équipes de l'autre poule de la division d'Honneur régionale: Tremblay, Aubervilliers, Avon et Maisons-Alfort.

RUGBY MASCULIN - FÉD. 1

	Clubs	Pts	Jou	GA
1	NEVERS	77	17	231
2	LILLE	52	17	176
3	LIMOGES	45	17	93
4	MONTLUÇON	42	17	-30
5	PERIGUEUX	39	17	5
6	BERGERAC	36	17	-51
7	TULLE	32	17	-76
8	LIBOURNE	31	17	-79
9	BOBIGNY	26	17	-100
10	LORMONT	19	17	-169

Prochain match : Bormont-Bobigny, dimanche 12 avril à 15 h.

HANDBALL FÉMININ

Reprise en défaite

Pour la reprise du championnat après un mois de trêve, les Balbyniennes ont été battues sur le parquet du leader, Gagny (31-20). Toujours 6^{es}, elles recevront Montereau (2^e), samedi à 18 h 30 à Wallon, avant de se déplacer à Aubervilliers (7^e) le 21 mars.

Prochains matches : Bobigny-Montereau-Fault-Yonne, samedi 14 mars à 18 h 30 à Wallon; Aubervilliers-Bobigny, samedi 21 mars à 19 h.

TENNIS DE TABLE

En visite chez le leader

Les Balbyniens ont repris leur marche en avant en s'imposant, samedi à Jesse-Owens, contre Ermont-Plessis (25-13). Un troisième succès en quatre journées qui permet à l'ACB de remonter à la 2^e place avant de se déplacer samedi chez le leader, Viry-Châtillon.

Prochains matches : Viry-Châtillon-Bobigny, samedi 14 mars à 15 h; Villemoble-Bobigny, samedi 21 mars à 15 h.



© Stéphanie de Bourtray

RUGBY

Le mince fil de l'espoir

Quel exploit ! En s'imposant avec le bonus offensif, samedi à Wallon contre Limoges (3^e), les Balbyniens se sont donné les moyens de croire encore (un peu) au maintien en Fédérale 1. C'est à cinq minutes de la fin que la décision s'est faite. Après avoir remonté 12 points en première période, les Rouge et Noir sont encore menés (21-24), mais forts des deux essais inscrits par le centre Louis Barbarit (33^e et 53^e) pour répondre aux 24 points du buteur limougeaud, ils ont toujours l'opportunité de faire coup double en marquant un 3^e essai, synonyme de victoire et de point de bonus offensif. Un scénario rêvé que le 2^e ligne remplaçant Houcine Arabat concrétise

à la 76^e minute dans une dernière charge, et avec un peu de réussite, offrant ainsi le succès bonifié aux siens (28-24). Et donc un ultime espoir pour l'ACB 93 à l'aube de la dernière journée. En cas de victoire de Bobigny avec le bonus offensif à Lormont, le 12 avril, et de défaite sans bonus défensif de Libourne à Limoges, les deux équipes se retrouveraient à égalité de points. Comme chacune des équipes s'est imposée avec le bonus offensif lors de leur affrontement, elles se départageraient au nombre de joueurs punis ! « Aujourd'hui, on ne sait pas combien ils en ont, mais au moins, il nous reste une infime chance », indique le président du club, Alain Chamois. S.C.



Les Balbyniens se sont imposés 28-24 face à Limoges, samedi 7 mars.

© Stéphanie de Bourtray

BADMINTON

Le maintien s'éloigne

Logique respectée, dimanche à Timbaud, où l'équipe Une mixte de l'ACB a chuté face aux deux premiers du classement, Savigny (6-2) et Claye-Souilly (6-2). Seul Jérémie Luchel a réussi à sortir du lot en s'imposant lors de ses deux simples, ainsi qu'en double mixte avec Laurie Parbiz, face à Claye-Souilly. Deux défaites qui font perdre une place aux Balbyniens, désormais relégués alors qu'il ne leur reste qu'une rencontre à jouer, au lieu de deux pour leur concurrent direct, le Who's Bad. Tout se décidera le 22 mars prochain, où l'ACB n'a d'autre choix pour se maintenir en Régionale 3 que de l'emporter face à Pontoise (3^e), tout en espérant que le Who's Bad s'incline contre Claye-Souilly (2^e) et... Pontoise. Un scénario tout de même envisageable au regard des résultats des rencontres allers : Bobigny et Pontoise s'étaient quittés sur un résultat nul (4-4) tandis que le Who's Bad avait perdu ses deux matches... S.C.



© Serge Barthe



Direction des sports. Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 73.
ACB. Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 30 37 39. **AC Bobigny 93 rugby.** 23, avenue du Président-Salvador-Allende - 01 48 95 47 40. **Académie Football Bobigny.** Stade Auguste-Delaune : 40 rue Léo-Lagrange - 06 67 35 93 93.



Raphaël Moudoulou (troisième en haut en partant de la gauche) et ses partenaires de l'ACB athlétisme.

© Sylla Gimberg

ATHLÉTISME Aucune médaille pour Raphaël Moudoulou aux Championnats de France espoirs en salle, samedi dernier. Mais une expérience de plus pour le Balbynien avant les compétitions sur piste où d'autres jeunes athlètes de l'ACB comptent bien se faire remarquer.

RAPHAËL FAIT DES ÉMULES

Champion de France junior en titre à la hauteur, Raphaël Moudoulou n'a pu rééditer sa performance de l'an dernier dans sa nouvelle catégorie espoirs. Malgré un début encourageant, le voltigeur de l'ACB a en effet vu son concours s'arrêter à 2,02 m, se contentant d'une 9^e place lors de ces Championnats de France organisés, samedi, à Nogent-sur-Oise. Un peu plus tôt dans la journée, le jeune habitant de Salvador-Allende avait également pris la 9^e place du concours du triple saut (14,27 m). « Pour diverses raisons, il est moins en forme que l'an passé à la même époque, admet son entraîneur, Rony Valverde. Il a connu un coup de mou cet hiver, surtout au niveau mental, mais là je sens qu'il est en train de revenir. Les échecs de l'hiver vont lui servir pour cet été et je pense qu'il va éclater ! »

DENSITÉ. Un constat applicable à tous les autres jeunes athlètes de l'ACB qui ont pointé le bout de leur nez au cœur de l'hiver avant de se manquer lors des dernières échéances qualificatives pour la

compétition hexagonale. « Les jeunes sont en évolution, confie Valverde. Ils vont apprendre de leurs défaites et gagner ainsi en maturité. Le chemin à parcourir vers le haut niveau est encore long, notamment dans l'approche psychologique, et je pense qu'ils ont saisi le travail à accomplir pour réaliser des performances. » Parmi ces jeunes prometteurs, Clarisse Arnerin, qui s'était qualifiée sur 800 m ce week-end, n'a pas pu participer à l'événement pour raisons personnelles. Elle signe en tout cas son retour à un bon niveau après une dernière saison délicate, et fera partie des candidats à la qualification aux Championnats de France sur piste qui auront lieu en juillet. Autre postulant, Steve Timmerman (espoirs), qui s'affirme lui aussi après une année difficile avec notamment un chrono de 8"66 sur 60 m haies en janvier dernier. « Il a un gros potentiel sur les haies, comme le prouve son temps de niveau Interrégional 1, pas très loin du niveau national, confirme le coach balbynien. Il a travaillé très dur pour y arriver et il peut passer encore un cap cet été. » Rony Valverde compte aussi

beaucoup sur Stacy N'Kouka (juniors) « avec son énorme potentiel à confirmer dans les épreuves combinées », Jordan Baudy (cadets), « un garçon très courageux qui se démarque sur 400 m, à la longueur et au triple saut », Albright Bellegarde (cadets) « qui se rapproche de Raphaël à la hauteur », ou encore Yann Tohon (minimes) « qui a quand même déjà sauté 12,80 m au triple ».

SINGULARITÉ. Un groupe assez dense donc, qui permet au technicien de l'ACB de « créer une certaine émulation : chacun se bat pour les autres, mais aussi pour battre les autres ». Un groupe de compétiteurs acharnés qui ne laisse pas insensible lors des compétitions. Ce que concède Valverde : « C'est vrai qu'on nous dit souvent que nous sommes différents, que ce soit dans l'approche technique de notre discipline, mais aussi mentalement, puisqu'on arrive toujours sur la piste avec beaucoup de confiance et d'envie. On peut parfois paraître prétentieux, je l'admets, mais on y va surtout pour défendre avec fierté les couleurs de notre ville et de notre club. »

SÉBASTIEN CHAMOIS

2^e défaite de la saison en 14 journées pour l'équipe réserve de l'AFB, battue dimanche par Stade de l'Est (1-0). Leaders du classement d'Excellence départementale depuis le début du championnat, les Balbyniens rétrogradent ainsi pour la 1^{re} fois à la seconde place.

En bref

BASKET

Pas de finale

Les U15 filles de l'ACB basket ont perdu en demi-finale de la Coupe du 93, samedi, contre Bagnolet (73-11).

RUGBY FÉMININ

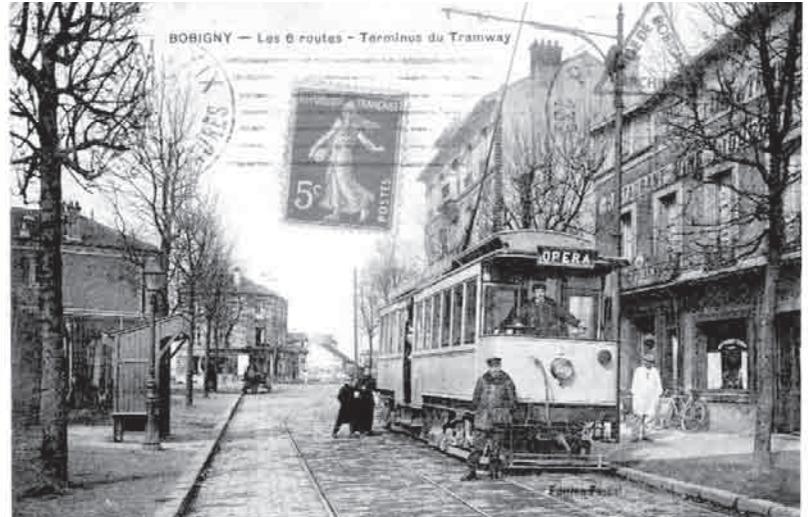
Sélectionnées

L'aînière de l'ACB 93, Lina Guérin, quitte l'équipe de France à 7 pour retrouver la sélection à 15 qui affrontera l'Italie, samedi à 18 h (en direct sur France 4). De leur côté, Pauline Biscarat et Caroline Ladagnous ont été retenues avec l'équipe de France à 7 pour le tournoi d'Atlanta, 3^e étape du circuit mondial.

ESCRIME

Résultats

Week-end riche en compétitions pour les escrimeurs de l'ACB. Dimanche à Makowski, se déroulait une rencontre amicale entre jeunes épéistes du département. En minimes, Tristan Daudé a pris la 2^e place, Bryan Tsang la 5^e et Chiraz Bedikian la 23^e. Nina Faurie a terminé 5^e en benjamines. Le samedi précédent, Makowski était aussi le théâtre des Championnats de zone IDF par équipes, où l'équipe cadette de l'ACB composée de Daudé, Tsang et Amaury Goncalves, s'est classée 13^e. Tessa Lizana était, elle, à Saint-Maur ce dimanche, où avec des coéquipières de Bondy, elle a remporté le Championnat de Ligue juniors dames.



Du village maraîcher à la cité ouvrière

PATRIMOINE (2/3) Jusqu'en décembre prochain, le Cercle d'études et de recherches historiques de Bobigny Balbiniacum et l'office de tourisme proposent un cycle de conférences thématiques intitulées « Les mardis de l'histoire ». La semaine dernière, Jean Joubert revenait sur la période 1900-1935. Texte : **Daniel Georges**

Le premier tiers du XX^e siècle est le théâtre de maints changements à Bobigny. Outre les bouleversements induits par la Grande Guerre, la ville connaît un début d'industrialisation : le village maraîcher devient progressivement une cité ouvrière et sa physiologie se transforme, avec l'installation de lotissements et d'un certain nombre de grands équipements (tramway, hôpital, etc.)

1901 : arrivée du premier lotissement. Jusque-là, Bobigny était une ville agricole, mais les propriétaires terriens commencent à trouver plus lucratif de vendre leur terrain à des ouvriers parisiens à la recherche du grand air. Ceux-ci construisent alors comme ils peuvent, souvent de

simples cabanes en planches, parfois des habitations en dur, voire des immeubles de plusieurs étages. Problème : sur ces terrains agricoles, il n'y a ni eau, ni électricité, ni gaz, ni égout, ni transports, ni commerces, ni école ! Le rêve est de devenir propriétaire : la réalité, c'est la poussière l'été et la gadoue l'hiver... En une vingtaine d'années, quelque trente lotissements vont remplacer les cultures agricoles.

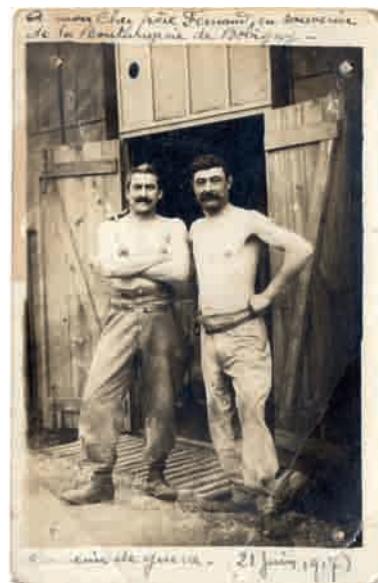
1902 : Le tramway circule à Bobigny. La ligne part du carrefour des Six routes, tourne à La Folie et se dirige vers la place de l'Opéra à Paris.

1903 : installation de la boulangerie Fontaine, qui deviendra plus tard la boulangerie Vautier. L'établissement propose la livraison à domicile, comme cela se pratiquait dans les campagnes. Ingénieux, les boulangers - à une époque où aucune maison à Bobigny ne possède l'électricité - vont se brancher sur les fils d'alimentation du tramway pour faire fonctionner leur four électrique.

1904 : création d'une section syndicale des maraîchers.

1910 : inauguration de la nouvelle école de garçons, appelée « école du centre », ou encore « école de la rue de l'Union ». Elle sera plus tard agrandie.

1910 : Jules Ferret, curé à Bobigny, publie une série d'ouvrages sur les maraîchers de Bobigny, mais également sur les destructions subies par



Bobigny lors de la guerre de 1870.

1911 : Bobigny est citée dans les journaux, à la suite d'un fait divers ayant eu lieu à Paris, mais qui a marqué son temps. Il s'agit du premier braquage en voiture, signé par la célèbre *bande à Bonnot* en 1911, contre une banque de la rue Ordeur (Paris 18^e, un mort). La splendide Delaunay-Belleville verte qui a été utilisée par les malfaiteurs avait au préalable été remise dans un garage à Bobigny, rue de l'Harmonie. Le receleur balbignien fut arrêté quelques jours plus tard.

12 MAI 1913 : les maraîchers sont en grève.

1914 : à la suite du déclenchement du conflit, une session extraordinaire du conseil municipal, qui se tient le 2 août 1914 à 15 heures, met en place une organisation de crise. Comme partout dans le pays, il faut organiser la circulation des biens et des personnes, mais aussi et surtout le ravitaillement (cf. *Bonjour Bobigny* n° 731 et ses trois pages sur « Des Balbigniens dans la fournaise »).

1918 : au moins 190 Balbigniens sont morts à la guerre (trente d'entre eux étaient nés à Bobigny).

1919 : le basculement définitif d'un monde à un autre est confirmé lors des élections municipales de 1919 qui portent l'expert-comptable Jean-Marie Clamamus, socialiste SFIO, à la tête de la mairie. Celui-ci devient communiste après le Congrès de Tours de 1920.

1919 : la société des sauveteurs ambulanciers organise des cours de natation pour les femmes dans le canal de l'Ourcq.

1920 : l'usine Repiquet est en construction. Elle fabriquera des machines-outils notamment utilisées dans les chocolateries.

1921 : ouverture d'un établissement de bains-douches, rue Jean-Jaurès.

Prochain rendez-vous

« L'illustration, une aventure industrielle. Histoire d'un journal novateur et de l'imprimerie la plus moderne d'Europe. »

MARDI 7 AVRIL > 17 H 30

>> Office de tourisme : 125 bis, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 48 30 83 29.

À l'extrême gauche: **dès le début du premier conflit mondial, la ville met en place des distributions de charbon et des soupes populaires.**

Ci-contre à gauche: **l'arrivée du tramway en 1902 désenclave la petite ville que Bobigny est alors.**

En bas à gauche: **pendant la guerre, une boulangerie militaire voit le jour afin de fabriquer du pain quotidien pour les soldats.**

En haut à droite: **banquet des salariés de l'imprimerie de L'illustration, inaugurée en 1933.**

Ci-contre à droite: **inauguré le 22 mars 1933, l'hôpital franco-musulman prendra le nom d'Avicenne en 1978.**

En bas à droite: **jusque dans les années 1920, la ville, privée d'égouts, subit de nombreuses inondations.**



L'année précédente, le conseil municipal avait voté une délibération dans ce sens, « *considérant que la nécessité d'un établissement de bains-douches à Bobigny s'impose chaque jour davantage en raison de la densité de la population ouvrière et de son accroissement certain, par suite de l'installation actuelle de nombreuses usines.* » Car si les premiers HBM eux-mêmes proposaient un relatif confort, avec souvent l'eau sur l'évier et un WC particulier, ils négligeaient en revanche totalement l'aspect cabinet de toilette.

1921 : la Ville a sa première colonie de vacances, « la Machine ». Il ne s'agit pas encore d'un bâtiment en dur : les petits Balbiniens sont en fait accueillis dans la Nièvre, chez l'habitant, et on les réunit une fois par semaine.

1923 : création de la division 20 du cimetière pour le rapatriement des soldats morts pour la France.

1925 : la paroisse édite un journal, *Le clocher de Bobigny*.

1927-1932 : élargissement du canal de l'Ourcq pour faire face à la hausse de navigation.

26 FÉVRIER 1928 : inauguration de l'église Notre-Dame-de-Bonsecours. À la suite de l'augmentation de la population, l'abbé Cléry réclamait la construction d'un nouvel édifice. Celui-ci met par la suite en place tout un réseau d'aides : garderie enfantine, école, dispensaire, etc.

1930 : installation à Bobigny de l'usine Meccano, d'où partiront - pour toute la planète - des dizaines de millions de boîtes de jouets pour les enfants.

1931 : apparition d'une boulangerie industrielle, qui utilise les techniques modernes de panification. Le pain

industriel ne date donc pas d'aujourd'hui !

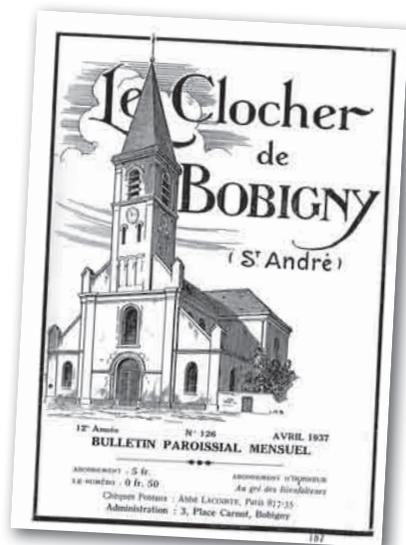
1933 : le journal *L'illustration*, installé à Paris, souhaite s'agrandir et se moderniser, d'autant que sa direction veut s'équiper de machines permettant les nouveaux procédés de l'héliogravure et de l'offset, afin de reproduire dessins et photographies en couleur. Les bureaux parisiens de la rue Saint-Georges (9^e) sont conservés, mais le directeur de l'hebdomadaire acquiert, en 1931, trente hectares de terrains maraîchers à Bobigny, sur le site de la Vache-à-l'aise, pour y construire sa nouvelle imprimerie. Elle est inaugurée en grande pompe par le ministre de l'Intérieur.

1933 : ouverture de la colonie de vacances de l'île d'Oléron dans une ancienne distillerie.

1933 : le sultan du Maroc, invité de la France, se rend à Bobigny, où il visite les terrains qui accueilleront par la suite l'hôpital franco-musulman et le cimetière musulman.

1934 : grève des maraîchers qui revendiquent un salaire de 5 francs l'heure.

22 MARS 1935 : inauguration, en présence de plusieurs ministres, de l'hôpital franco-musulman. Il était alors réservé aux patients musulmans de Paris et du département de la Seine. Il prend en 1978 le nom du philosophe et médecin persan Avicenne (980-1037). ■



Les illustrations de ces pages proviennent des archives communales de la ville de Bobigny et du fonds personnel de Jean Joubert, membre du Cercle d'études historiques de Bobigny Balbiniacum (ici pendant une conférence).



DE BOBIGNY A LA COURNEUVE à travers les mauvais lotissements

Sur un dépôt d'immondices



Ville de Bobigny 2015 - Graphisme Milène Journe © Photos Henri Perrot, Serge Barthe, Stéphanie de Boutray

SÉJOURS

4 > 12 ANS



printemps 2015

INSCRIPTIONS À PARTIR DU LUNDI 23 FÉVRIER

ALCLVB - Hôtel de ville - 1^{er} étage - service accueil mutualisé enfance
tél. : 01 41 60 93 02 / 94 76